

LE

Naturaliste Canadien

Vol. XI. CapRouge, Q., OCTOBRE 1879. No. 130

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

LE DELUGE MOSAÏQUE

RÉPONSE A MONSIEUR TARDIVEL.

Il a paru sur le *Canadien*, dans l'un des numéros de la semaine dernière, sous le titre : *consumptaque est omnis caro*, et avec la signature de J. P. Tardivel, un article attaquant "M. l'Ecrivain du *Naturaliste*," au sujet de l'opinion par lui émise incidemment dans ce dernier journal, que le déluge Mosaïque n'a pas été universel dans le sens absolu du mot, et que par suite, en certains endroits de la terre, il a dû se trouver des animaux qui n'ont pas été détruits.

J'ose m'adresser à vous, M. le Rédacteur, pour obtenir, dans votre journal, l'insertion des quelques lignes qui suivent, en réponse à M. Tardivel.

Je serai bref.

Je rappellerai d'abord à M. Tardivel que j'avais renvoyé les lecteurs, pour l'examen sérieux de la question, au *Naturaliste Canadien*, Vol. VII, page 187 et suivantes, au *Déluge Mosaïque* de l'Abbé Lambert, à l'Abbé Reusch, *La Bible et la nature*, à Hugh Miller, *The testimony of the Rocks*; et je lui dirai, à ce propos, combien je regrette qu'il n'ait pas daigné même jeter un simple coup d'œil sur ces auteurs. C'était fort bien de consulter l'Ange de l'Ecole, mais il eût été bon aussi de consulter les exégètes qui, tout